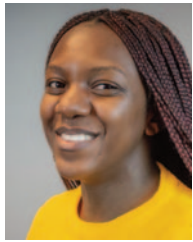


## SANTÉ

### ÉDITORIAL



Anaïs N'Landu  
Chargée de projets

## A la découverte DES HÉROS DE L'OMBRE

Pas facile d'être médecin chef d'un hôpital ou d'être infirmier titulaire d'un centre de santé dont la structure a l'air aussi malade que les patients. Vétusté des infrastructures, absence d'équipement et de matériels appropriés, manque de personnel qualifié... Ce sont là les défis auxquels la plupart des agents de santé sont confrontés en Afrique subsaharienne. Le phénomène s'accroît en zone rurale où les structures de santé pâtissent davantage du manque de ressources allouées au secteur de la santé. Ainsi, il devient souvent difficile pour le personnel de santé d'administrer des soins de qualité lorsque les conditions ne s'y prêtent pas. Tout cela peut très vite devenir frustrant pour le personnel médical face aux besoins des communautés.

Malgré tout, ces hommes et femmes n'abandonnent pas. Au contraire ils se dévouent corps et âme à soigner les plus faibles et les plus vulnérables dans des conditions qui en décourageraient plusieurs. Cette ténacité et ce dévouement à l'autre sont toujours une source d'inspiration pour moi lorsque j'ai l'occasion de visiter les projets santé de nos partenaires. Dernièrement, j'ai eu l'occasion de me rendre en République

démocratique du Congo, et plus précisément dans plusieurs villages du Kongo Central qui sont souvent dépourvus d'infrastructures de base. Les centres de santé lorsqu'ils existent (et sans intervention de nos partenaires) sont très précaires. Pourtant, à chaque centre visité le personnel soignant est bien présent. Il en est de même au Bénin où le personnel médical du Département Santé de l'UEEB soigne quotidiennement les plus vulnérables avec persévérance. Qu'en est-il des médecins qui ont été formés et qui pourraient prétendre à travailler dans les meilleurs hôpitaux de leur pays mais qui acceptent de vivre en brousse ? C'est le cas de la jeune Bénédicte formée grâce à une bourse d'étude de l'Association Evangélique de la Santé au Tchad.

Au travers des projets santé, les partenaires du SEL donnent les moyens à ces héros de l'ombre d'améliorer leurs conditions de travail pour soigner encore mieux leur prochain. Je vous invite à découvrir dans cette lettre de nouvelles, comment les derniers projets financés par vos dons ont aidé plusieurs structures de santé.

**AEST (Association Evangélique de la Santé au Tchad)**  
**Tchad**  
Subvention versée en 2023 :  
2 049 €

## Bonne route, docteur Bénédicte !

Depuis 2016, vos dons pour les projets santé permettent de financer un programme de bourses d'étude pour de futurs médecins au Tchad. La première boursière de ce programme est la jeune Bénédicte. Certains d'entre vous ont sûrement vu son nom revenir à plusieurs reprises dans nos lettres de nouvelles. Récemment diplômée, Bénédicte nous donne quelques nouvelles la concernant :

### Bonjour, Bénédicte ou plutôt docteur Bénédicte ! Comment-allez-vous ?

Je me porte bien par la grâce de Dieu.

### Comment avez-vous vécu vos années d'études ?

Ce n'était pas du tout facile ! Les cours étaient intenses, on commençait à 8h et on finissait à 20h. Dans l'université où j'ai étudié il n'y avait pas moyen de redoubler : soit on passe ou soit on nous met dehors, donc il y avait une certaine pression.

### Maintenant que vous êtes diplômée, où travaillez-vous ?

Depuis octobre 2023, je travaille en tant que médecin à l'Hôpital Evangélique de Koyom et je coordonne en parallèle un projet de santé mère-enfant.

### Comment se sont déroulés vos premiers mois en tant que médecin ?

Les débuts n'étaient pas difficiles en soi, car la faculté où j'ai été formée nous mettait beaucoup de pression, plus qu'à l'hôpital. Nous étions souvent en stage à l'hôpital et en 6<sup>ème</sup> année on était déjà amené à faire des consultations.

### Vous nous aviez confié il y a quelques années vouloir vous spécialiser en gynécologie, est-ce toujours d'actualité ?

J'y pense toujours un peu, mais les choses changent avec le temps et les projets d'avenir. La gynécologie demande de la disponibilité. Aussi en brousse, les spécialistes manquent alors le médecin est appelé à toucher à tous les domaines de la médecine.

## Des héros pour le monde entier

Face à la pénurie de médecins que connaissent certains pays riches, les professionnels de la santé africains, même formés chez eux, sont plus que sollicités par ces pays. Nous ne pouvons qu'être admiratifs devant ces héros de la santé et leurs choix de demeurer au service des plus démunis<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Pour aller plus loin : [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/05/14/tandis-que-les-pays-riches-siphonnent-les-medecins-africains-ils-envoient-en-afrique-leurs-praticiens-via-l-onu-et-les-ong\\_6173301\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/05/14/tandis-que-les-pays-riches-siphonnent-les-medecins-africains-ils-envoient-en-afrique-leurs-praticiens-via-l-onu-et-les-ong_6173301_3210.html)

**APCPP (Association Pour Christ et Pour le Prochain)**  
**Burkina Faso**  
Subvention accordée :  
3 641 €

## Des nouvelles de Wapaasi

Depuis 2022, l'Association Pour Christ et Pour le Prochain (APCPP) mène un projet d'amélioration du plateau technique de son centre de santé qui se situe dans le quartier défavorisé de Wapaasi, à Ouagadougou. Bien que le partenaire ait rencontré quelques difficultés avec ses fournisseurs, une grande partie des équipements prévus par APCPP a pu maintenant être achetée : une centrifugeuse, un générateur électrophorèse, un réfrigérateur de laboratoire, un automate pour analyse médicale et un microscope. Tous ces équipements permettront d'améliorer la prise en charge des patients du centre.



Si je dois me former en gynécologie pour travailler en brousse, j'ai l'impression que cela ne va pas aider suffisamment. Mieux vaut que je me perfectionne simplement dans la pratique de la césarienne, les grossesses extra-utérines et les urgences vitales.

### Que peut-on vous souhaiter pour l'avenir ?

Que Dieu me donne beaucoup de courage et de patience car ce n'est pas facile de travailler en brousse : on est isolé du monde et de la famille.

### Avez-vous un dernier mot pour les donateurs des projets santé du SEL ?

Le merci ne finit pas. C'est grâce à eux que je suis devenue médecin. Qu'ils soient richement bénis et qu'ils continuent de faire cela parce qu'on a besoin de médecins.



**DS UEEB (Département Santé de l'Union des Eglises Evangéliques du Bénin)**  
**Bénin**  
 Subvention accordée : 11 879 €

## Meilleur équipement, meilleure prise en charge

**À Parakou, le Département Santé de l'Union des Églises Évangéliques du Bénin supervise les œuvres médicales de l'union d'Églises, dont 5 centres de santé répartis dans la partie nord du Bénin.**

C'est une tâche ardue pour ce partenaire qui doit veiller à la qualité des soins de santé avec un budget très limité, tout en gérant le désarroi de son personnel médical. En effet, lassé de l'état de leur équipement et de leur environnement de travail, le personnel de santé a fait remonter au Département Santé, un état des besoins alarmants : 40% des centres de santé ne disposent pas de latrines correctes pour les patients, seul 1 centre dispose d'un incinérateur

pour traiter les déchets biomédicaux et certains lits d'hospitalisation ainsi que des équipements sont en très mauvais état. Pourtant ces centres accueillent entre 200 et 1300 personnes par mois. Après nous avoir présenté la situation, le DS UEEB a bénéficié d'une subvention du SEL en 2023 afin de renforcer la qualité de ses centres de santé.

Grâce à votre soutien financier notre partenaire a acheté 4 lits d'hospita-

lisation, 4 chariots et divers matériels médicaux. Un incinérateur et un bloc de latrines ont pu être construits pour un centre.

Le personnel des centres de santé est très reconnaissant du financement reçu par le Département Santé de l'UEEB, comme peut l'illustrer le témoignage de l'infirmier du Centre de Santé de Djougou :

*« Nous voulons exprimer notre gratitude à SEL France pour les équipements mis à notre disposition. Ma prestation va s'améliorer et désormais je prendrai bien en charge les patients. »*

## Ne plus avoir peur d'opérer la nuit !

**HÔPITAL DE SONA-BATA**  
 Rép. dém. du Congo  
 Subvention accordée en 2023 : 29 940 €

En septembre 2023, j'ai eu l'occasion de visiter l'hôpital de Sona Bata en compagnie du docteur Nsamia Josué, médecin-directeur de l'hôpital. Arrivé depuis presque 4 ans à Sona-Bata, Dr. Josué a pris ses fonctions dans un contexte difficile : l'hôpital était en état de délabrement avec une absence de service d'urgences, les soins intensifs ne pouvaient être assurés et le bloc opératoire souffrait d'un manque d'éclairage. Les opérations de nuit se faisaient alors à la lumière du téléphone des agents de santé.

Alarmé par cette situation, notre partenaire qui intervient depuis plusieurs années dans la zone de Sona Bata nous a exprimé les besoins de l'hôpital. Des travaux de rénovation de la salle d'opération de l'hôpital, dont l'installation d'un système solaire, ont pu être financés. Lors de ma visite, les agents de l'hôpital n'ont cessé de m'exprimer leur reconnaissance pour les travaux réalisés. Pour eux, l'installation du système solaire fait une réelle différence comme le témoigne le docteur Nsimba qui me confiait « **ne plus avoir peur d'opérer la nuit** ». De plus,



les travaux réalisés ont permis aux malades de retrouver confiance auprès du service hospitalier.



# La foi, l'espérance et l'amour au service des malades

Dans la célèbre parabole, le Bon Samaritain s'approche du blessé et lui prodigue les premiers soins : il bande ses plaies en y versant de l'huile et du vin. Ensuite, il le place sur sa monture, le conduit à l'hôtel-lerie et prend soin de lui. Enfin, il paie l'hôtelier pour que celui-ci continue la démarche de soins. Tout cela aide à faire comprendre ce que signifient les mots « prochain » et « amour ». L'amour conduit d'abord à avoir compassion et à ne pas se détourner de la souffrance de celui que Dieu place sur notre chemin. Il offre aussi, quand il le peut, une aide pratique qui change les choses et quelquefois sauve la vie. C'est ce que le Samaritain a fait, seul d'abord et en s'appuyant sur les services de l'hôtelier ensuite. [...]

Pour retrouver la suite de cet article de Daniel Hillion :

<https://www.selfrance.org/actualites/details/la-foi-lesperance-et-lamour-au-service-des-malades/>

Ne sous-estimons pas l'importance du côté « humain » de la vocation des soignants ni l'apport de ceux qui soutiennent ceux qui souffrent tout simplement en étant là pour eux. Les disciples du Christ peuvent jouer dans ce domaine un rôle irremplaçable au sein de l'Église, mais aussi dans la société, en manifestant leur foi, leur espérance et leur amour. Dans le passé, certains ont poussé l'héroïsme jusqu'à sacrifier leur vie plutôt que d'abandonner des malades contagieux. On peut encore saluer le travail des établissements médicaux chrétiens ainsi que celui des aumôniers. Le Dr Ndilita, qui dirige un hôpital évangélique au Tchad, explique que chaque année l'État tchadien publie un annuaire statistique sanitaire lequel reconnaît que les structures de santé confessionnelles sont

bien fréquentées et appréciées par la communauté parce qu'elles sont plus « humanistes » et travaillent avec « plus de compassion ». Ajoutons à cela que Dieu écoute les prières que ses enfants lui adressent pour et avec les malades et y répond, parfois de façon surnaturelle.

## Prions pour...

- Le personnel des structures médicales soutenues par nos partenaires
- La seconde boursière de l'AEST, Opportune

En savoir plus sur les projets Santé :  
[www.selfrance.org](http://www.selfrance.org)

Au 20 septembre 2024, l'engagement régulier de 181 personnes contribue au soutien des projets Santé dans 4 pays d'Afrique : Bénin, Burkina Faso, République démocratique du Congo, Tchad.

Le SEL est une association protestante de solidarité internationale créée en 1980 par l'Alliance Évangélique Française. Il fonde son action sur une vision responsable de l'engagement chrétien en vue de réduire la pauvreté dans les pays en développement. Ses activités reposent sur l'enseignement biblique qui associe la Parole et les actes pour transmettre l'amour de Dieu. C'est pourquoi le SEL travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre pour améliorer les conditions de vie des bénéficiaires finaux.

Cette lettre de nouvelles paraît 1 fois par an et est envoyée à tous les donateurs engagés dans le soutien des projets Santé en France et en Suisse.  
Comité de rédaction : A. N'Landu, I. Duval  
Mise en page : J. Maré